



LA SOLLAC

1948 : Naissance de SOLLAC (Société Lorraine de Laminage Continu). Le capital de SOLLAC est un groupement coopératif de production. Il est constitué de 9 sociétés :

- Les Petits-Fils de François de Wendel
- De Wendel et Cie
- J.J Carnaud et forges de Basse-Indre
- Les Forges de Gueugnon
- Les Forges et Acières de Dilling
- Acières de Longwy
- Marine et Homécourt
- Acières de Rombas
- U.C.P.M.I (Union des Consommateurs de Produits Métallurgiques et Industriels)

En même temps, USINOR (Union Sidérurgique du Nord de la France) est créée. Elle réunit en une société toutes les usines dépendantes des hauts-fourneaux et forges de Denain-Anzin, des forges et aciéries du Nord et de l'Est.

1960, SOLLAC n'est plus constituée que de 7 sociétés. Puis, en 1968, il ne reste que 4 adhérents (nouvelle fusion) :

- Wendel Sidelor (fusion de Sidelor, SMS et de Wendel et Cie)
- Carnaud Basse-Indre
- les Forges de Gueugnon
- les Forges de Dilling

1972 : USINOR s'associe à SOLLAC.

1975 : la Sollac produit 72 % de l'acier brut français.

2002 : USINOR (dont SOLLAC fait partie), ACERALIA et ARBED fusionnent dans une nouvelle structure appelée ARCELOR.

2006, MITTAL effectue une OPA sur ARCELOR et le site devient ARCELOR MITTAL.

5 octobre 2011 : Arrêt définitif du dernier haut-fourneau en activité à Hayange.



Val de Fensch

TOURISME



PATRIMOINE INDUSTRIEL DU VAL DE FENSCH

LES INSTALLATIONS SIDÉRURGIQUES



Bien avant l'arrivée de la famille de Wendel, il y a dans la Vallée de Fensch une activité industrielle relativement importante. L'histoire du fer, qui est au centre de l'industrialisation de la Vallée, est repérable dans les textes à partir de 1240. À cette date, le Seigneur Philippe de Florange accorde le droit d'extraire de ses terres le minerai de fer. En 1260, c'est autour de Hayange que l'on se met à creuser en quête de minerai de fer.

Au début, la ville de Hayange n'est pas équipée pour transformer son minerai de fer. Le fer extrait des sous-sols hayangeois est donc envoyé aux forges de Briey. Il sert ensuite au XIV^{ème} siècle à ravitailler les forges de Neufchef et de Ranguevaux. Finalement, en 1446 Hayange inaugure ses propres forges. La guerre de Trente ans (1618-1648) marque un frein au développement sidurgique de la ville. En effet, il ne reste que 3 forges à Hayange en 1648.



PANORAMA

1793 : suite à la Révolution Française les forges et les usines de la famille de Wendel sont mises sous séquestre.

1797 : le bail des forges est mis en adjudication, il est enlevé aux enchères par le Sieur Granthil de Thionville.

1803 : les forges reviennent à la République qui les remet en adjudication.

27 juillet 1803 : les forges et le château sont adjugés à un négociant de Metz qui les achète pour Charles et François de Wendel (fils d'Ignace, petit-fils de Charles et arrière petits-fils de Jean-Martin) et pour deux gendres (Balthazar et La Cottière) de Madame d'Hayange, c'est-à-dire Marguerite d'Haussen (épouse de Charles).



L'ARRIVÉE DES WENDEL

Le 8 mai 1704, Jean-Martin de Wendel appose sa signature sur l'acte de vente de la forge de Hayange, marquant le début de la dynastie de la famille de Wendel dans la vallée de la Fensch. Le 3 septembre 1715, il est ainsi propriétaire de l'ensemble des forges de Hayange. À sa mort en 1737, il laisse 5 forges neuves et en activité :

- La Madeleine
- La Rodolphe
- La Platinerie
- La Fenderie
- La Marolles

Charles de Wendel (fils de Jean-Martin) veut agrandir le patrimoine. Il perfectionne ses usines et achète les bois de Suzange, de Marspich et de Ranguevaux afin de faire fonctionner ses usines. En 1768, le charbon de terre (houille) commence à remplacer le charbon de bois. Il multiplie par quatre le patrimoine laissé par son père. En janvier 1769, Ignace de Wendel et Gabriel Jars réalisent la première coulée française de fonte faite uniquement au coke. Si cette technologie était déjà utilisée depuis une dizaine d'années chez les britanniques, il s'agit des premiers hauts fourneaux à coke sur le continent Européen.



L'ASCENSION DE LA SIDÉRURGIE



1806 : une demande de permission de construire une nouvelle usine est faite par François de Wendel. Elle concerne une nouvelle platinerie dans l'île Montminon (entre Hayange et le Château, dite forge du jardin).

De 1810 à 1812, les usines de la Vallée se répartissent comme suit :

- en amont de Hayange : 2 hauts-fourneaux, une affinerie, une platinerie, une batterie de boulets.
- en aval de Hayange : une fenderie, un martinet (marteau-pilon) et une scierie à eau à Suzange.

1834 : les usines de Hayange, y compris les mines, occupent une superficie de 2 763 hectares.

1847 : un sixième haut-fourneau est installé à Hayange.

1850 : Équipement des usines : 6 hauts-fourneaux (5 fonctionnant au coke et un au bois), la fenderie (y compris Suzange) avec 3 trains de cylindres à fers marchants, 4 laminoirs à tôle, 1 marteau-pilon, 7 fours à réverbères, 4 fours dormants pour la tôle, 52 roues hydrauliques et 2 machines à vapeur.

1871 : Annexion par l'Allemagne. Les usines de Hayange et Moyeuve deviennent allemandes. Pour éviter un problème de succession, les usines sont regroupées dans une société en commandite « Les Petis-Fils de François de Wendel ».

1877 : Une aciérie est construite à Hayange.

23 février 1880 : Naissance de la société de Wendel et Cie qui produira en France pour le marché français alors que « les Petits-Fils » produiront en Allemagne.

21 février 1881 : Première coulée qui inaugure en Lorraine l'âge de l'acier.

1892 : Construction du bureau central à Hayange.

1902 : Installation d'une aciérie Martin et développement de l'usine Saint-Jacques avec des méthodes américaines.



LA SIDÉRURGIE ET LES GUERRES MONDIALES

Production des usines Wendel à la veille de la Grande Guerre : 1 250 000 tonnes d'acier des aciéries Thomas, 250 000 tonnes d'acier des aciéries Martin et 750 000 tonnes de produits finis ou semi-finis.

1914 : Première Guerre Mondiale et mise sous séquestre des usines.

1917 : Baisse du rendement des usines de Hayange, les usines et les mines sont réquisitionnées et mises sous autorité militaire allemande.

1918 : Les usines reviennent à leurs précédents propriétaires et les 2 hauts-fourneaux sont rallumés à Hayange.

1925 : la famille de Wendel établit un document sur lequel figure l'ensemble des usines dont elle était propriétaire dans la Vallée de la Fensch et de l'Orne :

- La mine de Hayange
- La mine du Haut-Pont
- Les hauts-fourneaux de Hayange
- Les hauts-fourneaux de Patural
- L'usine Saint Jacques
- La Platinerie
- Les bâtiments du bureau central

À Serémange :

- Usine de fenderie
- Les aciéries Martin
- Laminoirs et ateliers de moulage
- La Briqueterie

1930 : Production des usines : 600 000 tonnes de fonte et 800 000 tonnes d'acier.

1940 : Durant la Seconde Guerre Mondiale, l'administration militaire prend le contrôle des usines et s'installe au bureau central.

18 septembre 1944 : Les usines reviennent à leurs propriétaires.

Pour assurer la production de tôle laminée en grande quantité (industrie automobile) il faut construire un laminoir géant et donc s'associer à d'autres investisseurs.